Câ??Ã©tait une jeune artiste prometteuse de Gaza. IsraÃ«l lâ??a tuÃ©e alors quâ??elle peignait

Description

Par Mohammed Rafik Mhawesh, le 12 aoÃ»t 2022 â?? +972 Magazine

Doniana Al-Imoor rÃªvait du jour oÃ¹ elle serait diplÃ´mÃ©e des Beaux-Arts. AprÃ¨s le bombardement de sa maison familiale par IsraÃ«l la semaine derniÃ¨re, ce jour nâ??arrivera jamais.



Deux tableaux de Doniana Al-Imoor publiÃ©s sur sa page Facebook en juillet 2021 (avec lâ??aimable autorisation de la famille Al-Imoor)

Â« Ã?tre tellement passionnÃ©e par son rÃªve que le simple fait dâ??y penser fait sourire Â». Ce sont les mots Ã©pinglÃ©s en haut du profil Facebook de Doniana Adnan Al-Imoor, la jeune artiste palestinienne tuÃ©e par le bombardement de sa maison Ã Gaza la semaine derniÃ¨re.

Le 8 aoÃ»t, lorsque les tanks israÃ©liens qui tiraient sur son quartier Ã Khan Younis, une section sud de la bande de Gaza, Al-Imoor peignait, essayant dâ??Ã©chapper au bruit des bombes. Quelques minutes plus tard, son corps, le papier sur lequel elle peignait et les couleurs dâ??un dessin qui ne sera jamais fini ont Ã©tÃ© Ã©parpillÃ©s par une bombe israÃ©lienne.

Le pÃ¨re dâ??Al-Imoor, Adnan, a dit Ã +972 Magazine que toute la famille Ã©tait Ã la maison quand IsraÃ«l a commencÃ© Ã bombarder et que lâ??obus qui a tuÃ© Doniana a aussi blessÃ© ses frÃ¨res et sÅ?urs. Â« IsraÃ«l nous a presque tous tuÃ©s â?? Jâ??ai peine Ã croire que nous avons survÃ©cu Â» a-t-il dit.

Al-Imoor croyait que les opprimÃ©s ne devraient jamais abandonner la lutte pour leur libÃ©ration. Selon son pÃ¨re, sa mission artistique Ã©tait de Â« faire Ã©cho Ã la voix de son peuple occupÃ©, Ã notre terre volÃ©e et Ã nos exigences humaines Â». Pour lui, Â« ses tableaux Ã©taient la vÃ©ritable incarnation de lâ??espoir Â», ajoutant que Â« son cÅ?ur Ã©tait trÃ¨s sensible et empathique Â».

Doniana veut dire â??nos vies Â» en arabe. Elle avait la vision dâ??une vie et dâ??un avenir meilleurs, moins tragiques et fragiles, dans une Palestine libre et indÃ©pendante, oÃ¹ elle rÃªvait de rÃ©ussir comme artiste. AccrochÃ©e Ã cet espoir, elle aidait sa famille Ã avoir un regard plus optimiste sur la vie, quelles que soient les difficultÃ©s rencontrÃ©es et combien ses parents devaient lutter pour Ã©lever neuf enfants dans une bande de Gaza dÃ©jÃ ravagÃ©e.

Attachants, fascinants, mais Â« trÃ¨s simples Â» de son point de vue, les tableaux dâ??Al-Imoor ressemblaient Ã la tÃ©nacitÃ© de la Palestine contre le pouvoir incontestable de lâ??armÃ©e israÃ©lienne et Ã lâ??aspiration de longues annÃ©es Ã vivre en libertÃ©.



Une oeuvre dâ??art de Doniana Al-Imoor (avec lâ??aimable autorisation de la famille Al-Imoor)

Â« Elle a gravÃ© son rÃªve sur ses tableaux avant quâ??IsraÃ«l ne la tue Â»

Al-Imoor, Ã¢gÃ©e de 22 ans, Ã©tait lâ??une des deux millions de Palestinien.nes de Gaza endurant la souffrance imposÃ©e par un blocus terrestre, aÃ©rien et maritime inhumain. Sa famille Ã©tait rÃ©fugiÃ©e de Bir al-Saba (aujourdâ??hui Beâ??er Sheva, une ville du sud dâ??IsraÃ«l) dont elle avait Ã©tÃ© chassÃ©e en 1948 ; une ville connue alors pour la beautÃ© de sa vie rurale et Ã laquelle sa famille et des milliers dâ??autres ont lâ??interdiction de retourner.

Non seulement le siÃ¨ge hermÃ©tique de Gaza empÃªche lâ??entrÃ©e dâ??une quantitÃ© suffisante de biens essentiels comme la nourriture et lâ??Ã©nergie, mais il prive aussi les jeunes â?? qui reprÃ©sentent la majoritÃ© de la population de la bande de Gaza, de ce dont jouissent la plupart des enfants du monde pour leurs loisirs et leur dÃ©veloppement. Mais en dÃ©pit de ces restrictions, et avec seulement un paquet de crayons, un pinceau et une planche Ã dessin, Al-Imoor a fait preuve de talent artistique depuis son jeune Ã¢ge, ce que son cousin a dÃ©crit Ã +972 comme Â« un bel ensemble dâ??espoir et de brillance, extraordinaire pour une enfant Â».

A la FacultÃ© des Arts de lâ??UniversitÃ© Al-Aqsa de Gaza, la jeune artiste Ã©tait bien connue de ses professeurs comme de ses camarades Ã©tudiant.e.s. Un des enseignants de Al-Imoor a dit Ã son pÃ¨re quâ??elle avait Ã©tÃ© Â« une inspiration pour nous tous, amis et enseignants, et un flambeau de talent et de distinction acadÃ©mique Â».

Son pÃ¨re, avec toujours des difficultÃ©s Ã parler dâ??elle au passÃ©, dÃ©crit comment Al-Imoor Â« rÃªvait jour et nuit de la cÃ©rÃ©monie de remise de diplÃ´mesÂ», mais quâ??elle avait Ã©tÃ© forcÃ©e de la repousser cette annÃ©e Ã cause des conditions Ã©conomiques Ã Gaza. Â« Elle a travaillÃ© dur pendant trois ans et demi pour arriver sur la scÃ¨ne de la remise de diplÃ´mes et nous rendre fiers dâ??elle Â» a-t-il dit.



Tableau de Doniana Al-Imoor quâ??elle a lÃ©gendÃ© â??Attendreâ?• (avec lâ??aimable autorisation de la famille Al-Imoor)

Sur Facebook, oÃ¹ elle exposait sont travail, Al-Imoor avait mis la lÃ©gende suivante quelques mois plus tÃ´t : Â« Pour moi, je ne fais rien de spectaculaire, mais jâ??essaie, dans lâ??isolement, de rendre

la vie supportable Â». Les attaques israÃ©liennes dâ??artillerie et aÃ©riennes de la semaine derniÃ¨re sur sa maison lui ont mÃªme arrachÃ© cela.

Muath Al-Imoor a pleurÃ© la perte de sa cousine sur Facebook quand elle a Ã©tÃ© dÃ©clarÃ©e morte. Â« Ma cousine dÃ©cÃ©dÃ©e a gravÃ© ses rÃªves et ses ambitions sur ces tableaux avant que lâ??occupation israÃ©lienne ne la tue Â», a-t-il Ã©crit. Muath a dit Ã +972 que Â« sa couleur favorite Ã©tait le noir. Et le noir Ã©tait dominant sur ses tableaux Ã cause de la tragÃ©die interne dont elle souffrait pour son peuple et son pays Â».

MalgrÃ© son jeune Ã¢ge, Al-Imoor avait dÃ©jÃ gagnÃ© la confiance et lâ??admiration dâ??autres artistes et instituts de Gaza. Lâ??Institut Iwan de littÃ©rature pour la culture et les arts qui gÃ©rait la publication de sa peinture, a dit aprÃ¨s sa mort : Â« Toutes les possibilitÃ©s et idÃ©es Ã©taient rassemblÃ©es pour quâ??elle produise une peinture nouvelle, mais le tank qui Ã©tait Ã proximitÃ© avait une autre opinion dÃ©moniaqueâ?¦ La brutalitÃ© dâ??un obus a tuÃ© la jeune fille et lâ??a transformÃ©e en une image suspendue au coffre du souvenir Â».

Ã? lâ??un de ses tableaux figurant la dÃ©ception du visage dâ??une personne Ã moitiÃ© cachÃ© derriÃ¨re un mur, Al-Imoor a donnÃ© le simple titre de Â« Attendre Â». Elle a employÃ© le mÃªme mot pour de nombreux tableaux quâ??elle a produits depuis lâ??attaque israÃ©lienne contre Gaza de mai 2021. Maintenant quâ??elle est partie, cruellement tuÃ©e, elle nâ??est plus dans lâ??attente ou le rÃªve dâ??une vie meilleure, mais elle laisse derriÃ¨re elle un hÃ©ritage de persistance et dâ??espoir, que ses Ãªtres chers doivent rÃ©concilier avec la tristesse que la douleur manifeste.

Une sÃ©lection dâ??oeuvres de Doniana Al-Imoorâ??s est visible ici

Rafik Mhawesh *est un journaliste palestinien de Gaza. Il a contribuÃ© au livre Â« A Land With A People â?? Palestinians and Jews Confront Zionismâ?? (Monthly Review Press Publication, 2021) (Une terre et des gens â?? Palestiniens et Juifs face au sionisme).*

Source : +972 Magazine

Traduction SF pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. Al-Imoor
2. artiste
3. Doniana Al-Imoor
4. Gaza

date crÃ©Ã©e
2022/08/18